

Paris, ce 30 mars 1989

Cher Sergio,

Me voilà enfin plus libre, et je peux vous écrire ^{un peu} ~~plus~~ longuement pour commencer à fixer certains points concernant notre projet d'exposition Phases pour 1990 au M.A.C. Ce travail de déblaiement me semble indispensable avant que j'écrive une lettre plus officielle à l'intention de Mme Ana Mae Barbosa. Et jusqu'à présent, j'étais "bloqué" par un long texte que j'avais à écrire, "Le Surréalisme face à la littérature", destiné à un recueil collectif qui doit paraître... à Porto Alegre, par les soins de l'Universidade de Rio Grande do Sul. C'est toujours le Brésil ! Mais dans l'intervalle vous devez avoir reçu la lettre de Simone vous expliquant notre position vis-à-vis d'une salle Lam organisée en collaboration avec Sara Slucer. En ce qui nous concerne, c'est rigoureusement impensable, étant donné nos liens d'amitié avec la véritable Mme Lam, Lou Laurin, que Lam; en 1955, avait rencontré puis épousé à cause de nous, puisqu'il était parti en Suède à l'occasion d'une exposition personnelle à la Galerie Colibri de Malmö, organisée par mes soins en liaison avec les amis "imaginistes" suédois, et que c'est là-bas qu'il a rencontré Lou...

Ceci m'amène à dire que de toute façon, je suis contre une "section" Wifredo Lam dans l'exposition Phases, quand bien même nous disposerions des oeuvres nécessaires, avec ou sans toutes les Mme Lam du monde. Car ceci est contraire à l'organisation générale de nos expositions. Bien entendu, il faut absolument qu'il y ait des toiles de Lam dans l'exposition Phases, et il est même possible d'en exposer plusieurs, si le M.A.C. peut en mettre plusieurs à notre disposition. Au Mexico, en 1979, il y avait deux expositions qui cohabitaient : une exposition Phases qui était en même temps un hommage à Paalen, et une exposition personnelle de Paalen accompagnée d'autres oeuvres d'autres artistes mexicains (qui étaient aussi un "hommage à Paalen"). Mais les deux choses n'étaient pas mêlées. Lam a pratiquement participé à toutes les expositions Phases depuis la première, mais il y participait sur la même base que tous les autres artistes. C'est aussi en principe la règle dans les expositions surréalistes : Max Ernst peut très bien se trouver sur le même pied de représentation que le dernier jeune artiste découvert dans un trou de province mais qui fait des choses valables.

Cette parenthèse sur Lam m'amène à parler de la partie rétrospective en général. Tout à fait d'accord pour que cette partie soit limitée à l'extrême, et pour montrer principalement des oeuvres récentes. Il faut d'ailleurs souligner qu'au Havre, les oeuvres "anciennes" et les récentes étaient mêlées, sur les cimaises. Il en était de même à Lyon pour "Permanence du regard surréaliste". Nos expositions ne sont pas intemporelles, mais elles sont "suractuelles", pour reprendre la formule de Dotremont.

Cependant, vous me le dites vous-même, le M.A.C. possède dans ses collections des oeuvres de Alechinsky, Appel, Baj, Ernst, Golyscheff, Lam, qui sont susceptibles de pouvoir apparaître dans l'exposition Phases, si les dates de création correspondent à la période de collaboration des artistes en question avec le mouvement. Ce qui donne ceci :

Alechinsky : de préférence entre 1952 et 1964;

Appel ; seulement avant 1958;

Baj : de 1954 à aujourd'hui !

Ernst : ~~de 1954 à 1957~~ de 1952 à 1957;

Golyscheff : peu importe les dates, puisqu'il participe à

Phases dès sa réapparition en 1964. Et les derniers oeuvres qu'il a peints, en 1969-70, l'ont été pour Phases.

pas
pour une
"section"
iparis.

Lam : il y a seulement lieu d'éviter les oeuvres antérieures à 1952, puisque Lam participe aux activités de Phases ~~jusqu'à~~ depuis la fondation et jusqu'à sa propre disparition.

+ peut

Munis de ces renseignements, vous pouvez déjà, cher commissaire-adjoint, voir ce qui dans les collections du M.A.C., ⁺prendre place dans l'exposition Phases. Je vous dis tout de suite que tous les autres noms que vous citez : Arp, Dominguez, Kandinsky, Masson, Picabia, doivent être écartés, car s'il leur a été rendu hommage dans Phases (notamment, et à plusieurs reprises, en ce qui concerne Picabia), ils n'ont pas participé de leur plein gré à l'activité du Mouvement. Donc, pas d'annexion.

Voici donc déblayée une grande partie des § 5a et 5e de votre lettre du 27/2, p.2. Un autre point qui me tient à coeur est le § 5 d. (section avec la représentation des artistes de Phases-gruppo austral.) C'est-à-dire, en principe, Sara Avila (toujours parmi nous), Wesley Duke Lee (?), Bin Kondo (?) Maria Carmen, Fernando Odriozola et Yo Yoshitome (ce dernier toujours parmi nous, toujours créateur d'oeuvres fulgurantes, et justement... *il vit maintenant à Tokyo!*) ^{peut}

L'importance de ce groupe (exposé à part au M.A.C. en 65) justifie une salle "documentaire" avec des oeuvres de tous les participants de l'époque, y compris ceux dont je ne sais pas ce qu'ils sont devenus (Duke Lee et Kondo), ~~Ceux~~ ceux qui font des choses nettement moins intéressantes qu'à l'époque (Maria Carmen ~~et~~, Fernando Odriozola, qui est mort mais qui a fait des choses dans l'esprit de Phases jusqu'à la fin, et les deux "fidèles", Sara Avila et Yo. Mais pour ces deux là, il est indispensable qu'ils figurent aussi dans l'exposition générale.

Avant de prendre congé, et de continuer à explorer ensemble la trame de notre projet, je voudrais vous signaler quelques points de détail à part ⁺(qui concernent davantage A Phala que le projet Phases):

1° Meret Oppenheim est morte voici plusieurs années.

2° Goldfayn ne participe plus aux activités de Phases ni à celles d'Actual depuis l'automne 87. Encore faut-il ajouter que c'est avec moi qu'il a gardé le contact le plus longtemps; sa rupture avec Legrand remonte au printemps 87 et avec Schuster à des années avant. Il est complètement "aligné" sur les positions de Radovan Iysic et Annie Le Brun. (Cf. à ce sujet, notre opuscule de fin 87 : A propos de Péret, le surréalisme pris en otage par ses sectaires, même.)

3° Alain Joubert est en bons termes avec Janabi et aussi avec moi (nous avons fait ensemble un livre sur Janabi), mais la plupart des autres surréalistes ne veulent pas entendre parler de lui, ni lui de la plupart des autres surréalistes. Alors, cela me semble rendre sa collaboration à A Phala un peu délicate...

Ceci, cher Sergio, est le premier numéro d'un journal dont le n°2 sera "édité" par moi dès la semaine prochaine. Avec première liste des participants possibles à l'exposition Phases, des participants plus "incertains", etc... et peut-être un premier bilan des problèmes matériels à envisager.

Bien amicalement votre,

peut-être dans la mesure où il s'agit d'artistes qui nous ont quittés. L'art avec question nouvelle.